

**LE SOLITAIRE,  
MINORITÉ DES  
MINORITÉS,  
A CONTRE LUI  
LA MAJORITÉ.**

**LA LIBERTÉ  
DE CHOIX  
CONTRE  
LE CHOIX DE  
LA LIBERTÉ.**

www.poesielavie.com

Mais il n'y a pas de démocratie, il y a bureaucratie.

La démocratie a été créée par les citoyens grecs en colère contre la bureaucratie qui rendait la vie impossible. Pour les artistes il ne fallait pas créer en dehors des lois établies par les académies. Si un artiste présentait un artefact faisant fi des lois des docteurs, l'œuvre était détruite en public, l'artiste condamné symboliquement et banni de la communauté.

La bureaucratie est carrée. Si vous essayez de faire un cercle avec un carré, il se brise.

Le cercle représente la communauté où circule la parole, où chaque individu peut exprimer ses sentiments, émettre des concepts. Où donc l'on peut discuter plaisamment, ou en s'engueulant, avec grossièreté ou finesse, avec les moyens personnels que possède chaque individu, aller au bout du dire, faire rebondir le verbe. Et il se pouvait qu'à la fin de l'assemblée rien ne soit arrêté où que quelque-chose soit décidé de commun accord – par signes d'acquiescement, mais le lendemain la parole pouvait surgir à nouveau. Ce qui comptait le plus c'est que chacun s'exprimait au mieux qu'il pouvait même si on regrettait l'heure d'aller se coucher car chacun pouvait en avoir encore long à dire.

Dans le cercle la parole circule en même temps que le sentiment de l'éternité de la communauté humaine et cela donne la santé, console la paresse et fouette la volonté.

La bureaucratie mène à la paresse de volonté, maladie des gens qui perdent leur citoyenneté, qui se dépersonnalisent dans l'anonymat du groupe. Des gens qui regardent vers le haut, obéissent à ceux ou celui qui est le chef. Dans la bureaucratie, les citoyens sont traités comme des clients remisés dans des programmes.

La bureaucratie c'est la fin de la pensée individuelle. Elle vous demande votre avis sachant quelle décision elle a déjà prise. La bureaucratie doit vous faire croire que vous vous êtes exprimé en personne alors que vous n'avez fait qu'un libre choix entre les différents avis qu'elle a établis.

La force de la bureaucratie est sa capacité à résister à tout traitement de faveur. L'individu doit subir les décisions de la majorité. Si l'individu critique, il est exclu.

La bureaucratie n'a pas d'amis car elle n'est pas égalitaire. On ne peut pas parler avec la bureaucratie, elle est inhumaine.

La parole est le vrai commerce des humains. C'est en se parlant sans limite que l'on arrive à être des amis car l'échange délie les langues nouées par la retenue. La parole fait battre le cœur de l'autre qui nous reçoit et donne à cet autre l'image d'une intelligence partagée entre tous les humains. L'habitude de parler mène à l'action sitôt que nos paroles sont entendues, on peut y répondre par la parole, ou le geste.

La démocratie avait donc été créée pour protéger le solitaire contre le groupe.

Mais les malins ont proposés à la majorité paresseuse de s'occuper du cercle, du club, du parti, du mouvement, et ainsi fut bâti des murs sur le cercle coupé de la parole.

## AUCUNE DÉMOCRATIE

Il n'y a aucun débat, aucune démocratie,

Seule une phalange autocratique commande des moulins à vents.

Ils ont balayé toutes les questions que nous avons posées.

Ils se sont moqué de nous pour nous faire taire.

Ils détournent les dons offerts par les humains pour leur seul désir.

Le fonctionnement du système consiste en une bureaucratie

Qui se mesure à sa capacité de résister à accorder le moindre traitement de faveur.

Chaque jour ils gagnent des ennemis.

Les machistes excluent tous ceux qui n'ont pas de crédit chez eux.

Attitude de censeurs, de sans coeur !

Ils connaissent mieux les spam de l'aigreur de n'avoir pas d'ami

Que les spasmes que procure la joie!

Et quelle ardeur mettent-ils pour se moquer des amoureux !

Que se passe-t-il ?

Rien !

Des aboiements de chiens et de chiennes !

Si les choses tournent mal c'est que certains usent de la force qui les annule

Contre la raison qui veut s'exprimer et raison qui veut entendre des paroles

Et non point des claquements de portes ou le dévidoir grinçant des discours barbelés !

Je suis un gentleman des chemins et du pavé.

Je parle à ma guise et suivant mes muses.

J'ai grandi dans des ruelles et je suis reçu dans des cours.

L'art de l'insulte m'est permis car j'ai la classe des grands.

Ne m'y voyez pas méchant mais insolent surement.

Faut le savoir pour fouetter les chiens.

Faut de l'éducation pour rompre le respect.

Le devoir qu'il reste est d'aimer.

Le mot chien n'a jamais mordu personne.

Notre meilleure solution est une association de fait, sans statuts.

Nous avons le droit acquis d'expression et de réunion.

Nous nous réunissons suivant le besoin que nous avons de nous parler ou pour faire des trucs de culture humaine et d'art de vivre.

Que l'on soit seul ou en groupe, nous improvisons

suivant ce que nous trouvons bon et juste à faire

pour le bien de l'Humanité,

chacun avec ses dons qu'il donne à son gré.

La paix sans condition est la vraie paix.

Pas de chef, pas de compétition, éloigne le malin.

Chacun est responsable - qui répond de soi !

Les premiers syndicats reconnaissaient l'anarchie naturelle de la vie (bien être de l'individu); ils voulaient mettre en commun les richesses (communisme); et partager la vie en société (socialisme), mais, l'institutionnalisation des mouvements sociaux et des idées nous a menés au pire et ceux qui commencent les révolutions ne sont jamais ceux qui les finissent. Les révolutionnaires qui réussissent ont tous un révolver !

Non, le culte du chef (fascisme) amène la violence et son corolaire la misère.

À la Libération, en France, les artistes se sont occupés à parler d'amour pour contrer le mot d'ordre général "Travail-Famille-Patrie" et ils ont créé en copains... L'action Culturelle était initiée par des travailleurs bénévoles, artistes, techniciens qui ont été des pionniers et grâce à qui nous avons aujourd'hui des outils et même une industrie culturelle. Mais aujourd'hui, une élite et ses suiveurs embourgeoisés se sont accaparé les outils appartenant à tous ! Un nouveau genre d'humain est apparu : les agents culturels et leurs commissariats à la culture qui se chargent de la sécurité intellectuelle... Autrefois, et j'en suis un témoin actif, nous organisions des festivals dans lesquels nous prenions tout le monde qui avait le Soleil au coeur et des trouvailles à offrir. Il n'y avait aucune compétition et le public était seul juge et spécialiste... Maintenant l'Argent parle et les organismes culturels

sélectionnent les personnes utiles au système, sur cent jeunes artistes on en choisit une dizaine pour jouer une poignée de fois, on nous demande notre avis sur tout quand les décisions sont prises à l'avance et les représentants de la culture peuvent nous faire croire à la démocratie. Les artistes ont déserté de leur poste le plus fort et sûr : la place publique et tous les lieux où nous vivons. Les artistes ont perdus notre adresse et ne font plus que de l'art pour l'art - comme si le boulanger ne faisait plus que du pain pour faire du pain, et donc personne n'est plus nourri que de l'illusion. La parole ne circule plus, le sang dans nos veines coagule... Et nos jeunes sont dans le caniveau où alors ils se soumettent en mendiant sur les trottoirs ou se prostituent aux étages...

Travailleurs de la paix, je suis, depuis 1964 j'ai toujours eu ma propre compagnie théâtrale composée d'amateurs qui sont tous des travailleurs de tous les milieux.

Je suis le rossignol qui chante pour chanter et, pour casser la graine, je gratte le sol.

## DÉMOCRATISATION CULTURELLE

La démocratisation culturelle est devenue une politique de domination, qui transforme le citoyen en client et l'œuvre d'art en marchandise et permet l'inflation de la technologie et fait disparaître l'artisan au profit du faussaire.

Le pain n'est plus du pain créé dans le four des mains humaines mais un produit de la machine anonyme.

L'humain a le goût, la machine est morte.

La démocratisation culturelle aujourd'hui se moque de l'individu original au profit du troupeau arriéré.

Taisez-vous et consommez !

L'artisan a une personnalité instruite par son cœur.

Le troupeau orgueilleux et toute honte bue, est aliéné par la culture de masse.

La démocratie ne protège plus le solitaire contre le nombre.

La clientèle est diversifiée par genres pour la multiplication des produits dans le grand magasin d'un Mondistan.

On vote pour la liberté de choix.  
On évite le choix de la liberté.

L'amour est interdit.  
La beauté est un crime.

Il ne suffit pas de construire une bibliothèque car seuls ceux qui sont habitués à la présence du livre dans leur vie ont une chance de l'utiliser.

Il faut que le livre aille chez les gens par l'intermédiaire des trouveurs\* qui portent parole de place en place.

Les pauvres gens sont ceux qui pensent que le livre, le théâtre, et les belles choses - qui requièrent une éducation esthétique (une fréquentation du beau), ne sont pas faites pour eux-mêmes.

C'est pourquoi au cours des siècles passés, dans tous les pays, les trouveurs étaient des artistes errant dans les lieux de vie du peuple de la Terre, bondissant d'une vague épique à l'autre et portaient parole, nourrissant l'humanité du sang nouveau des imaginations créatrices.

C'est à cause des trouveurs vous avez un tissu sur votre derrière et des mots dans la bouche !

Donc, la véritable démocratisation culturelle consiste à la présence des artistes colporteurs dans les lieux de vie de tout le monde.

Pour pratiquer ce métier, il faut avoir reçu le don gratuit à la naissance, et reconnu par les maîtres présents (trouveurs en marche!).

Les maîtres forment l'apprenti à l'utilisation des outils d'expression de culture humaine, après quoi, l'artiste travaille avec acharnement afin de garder le contact avec le mystère de la création et, au milieu de tout le monde, il est capable de capter l'attention de tous, de divertir les enfants de son époque de savoirs.

Chacun sait quelque-chose qu'il apporte au monde à sa naissance.

L'éducation consiste à révéler au monde ce que nous savons pour nous-mêmes et pour les autres.

La démocratisation culturelle est l'enrichissement de l'art de vivre.

La culture est humaine universelle.

Puisque nous parlons de savoirs que nous apportons à notre naissance, nous sommes des ancêtres venus ici pour transmettre à nos parents la culture humaine universelle.

Mais cette culture innée qui est en nous ne peut germer puis s'épanouir qu'à la condition que nos parents nous permettent d'établir une relation, un lien avec le monde réel.

Pour s'éduquer il faut s'aimer, se donner à connaître aux autres et, lorsque nous nous connaissons, nous sommes prêts pour l'aventure.

La plupart des crimes commencent dans les familles par le manque d'amour. Le vrai amour. Aimer pour aimer. Le chant des chants.

Beaucoup de parents sont analphabètes, ne parlent pas la langue de leur pays d'exil, mais ils donnent de l'amour à leurs enfants, ils ont une vraie relation avec eux, ils les écoutent pour connaître leur besoins, et les encouragent avec des câlins et des bonnes paroles. Ces enfants ont une chance de devenir grand car ils savent qu'ils sont des personnes.

Quand on grandit dans le silence, qu'on nous fait sentir seul, alors on se fane, on se tord, on tourne mal, et il suffit d'un charlatan, d'un cheval qui passe au galop pour se laisser entraîner jusqu'au pire.

Ainsi les peuples sont longtemps abandonnés à leur errance entre les murs silencieux, devant des gens de mauvais exemple qui les honorent de leur indifférence et les estiment de leur mépris.

Ainsi les faux artistes ont surgi dans les riches démocraties où les nantis passent leurs temps en loisirs à jouer aux artistes en s'accaparant la place publique où ils exploitent l'idiotie pour garder leur pouvoir de domination, leur autorité coloniale, leur arrogance impériale.

L'idiotie est l'abîme systémique des tyrannies qui s'apitoient sur les exploités et qui, dans des vitrines de luxe font croire à leur démocratie en organisant des activités culturelles.

Le marché des dupes est ouvert. Il reste les trottoirs pour ceux qui n'ont pas la chance de pouvoir se prostituer aux étages de la pyramide.

Les peuples sont les otages des voleurs de vie.

Les faux artistes font le décor et la musique d'ambiance.

Les rossignols sont en voie de disparition et le trouveur trouve les agents culturels sur son chemin et les commissaires régissent les lieux de cultes.

La démocratisation culturelle d'aujourd'hui est démoniaque.

Heureusement, nous, résistants, contre l'esprit de guerre, nous sommes toujours savants et poètes à la fois et, où que nous nous trouvions, nous trouvons les gestes à faire, et les paroles à dire dans ce que nous trouvons juste et bon.

Vanité, tout est vanité !

Qui viendra nous délivrer sinon nous-mêmes par amour de transmettre le message universel de paix qui s'est écrit dans le cœur de celui qui a la volonté ?

Quel artiste nous surprendra avec l'évidence ?

\* trouveur : de trobar : trouver : anciennement : troubadour, trouvère

## LA NUIT DEBOUT SUR LES PLACES DE LA TERRE

Après toutes ces années à parler tous seuls devant des écrans, nous avons le besoin urgent de nous parler, avec la langue qui s'anime dans notre palais de peuple roi, pour de vrais faces à faces, nous voir réels dans les visages des autres, entendre les sons de nos voix mêlés au vent, retrouver notre âme commune dans l'éclat de nos yeux, regarder nos pensées dans le toucher de nos mains, sentir la vie qui bat dans l'instant, retrouver notre éternel élan de joie, pour vivre comme les amants sans foi ni raison, dans le drap fragile de notre peau humaine, et nos cœurs n'auront qu'un seul courage pour toute



l'Humanité, une seule terre à défricher dans chaque humain, nous ne sortirons pas de cette connaissance.

*La dignité c'est d'être éduqué  
et non converti.*



*Peinture rupestre de la grotte Chauvet - 32000 ans*

*La gratitude c'est étudier  
au lieu de prier.  
L'honneur c'est vivre debout  
et non à genoux.*

**Poésie La Vie**  
Éditeur et Diffuseur  
Culture Humaine et Art De Vivre

MON CŒUR T'ESPÈRE

Je n'aime pas être suivi.

Je préfère que nous marchions ensemble.

Si nous parlons de notre Constitution, sache qu'elle est nous, qu'elle est ancrée, en nous, qu'on ne peut nous dissocier, qu'elle nous constitue, elle fait partie de notre corps, chacune de nos pensées et chacun de nos sentiments naissent entiers de notre constitution, comme notre respire au grand air, comme nous marchons sur les chemins, pour sentir la vie, la vie que notre curiosité imagine, avec ce don que nous avons de donner ce que nous donnons de nous-mêmes, de donner à l'autre le peu que nous possédons, et pour être riches, nous avons toute la vie pour le sentir, nous sommes des humains qui se partagent l'Humanité entre l'homme et la femme, et nos enfants, la tendresse et le courage, sur la Terre, île ronde, dans l'Univers, notre horizon le ciel et nos rêves les étoiles, quand le jour et la nuit se relaient pour garder la paix, et que nos passions s'épuisent en perdant leur sang dans le rougeoiement des couchants, et qu'aux levers les rêves nous laissent les balbutiements d'un chant toujours nouveau, comme l'air vif du vent qui pénètre dans la poitrine d'un enfant qui naît, c'est un nouveau monde au monde que l'on fait en marchant, bras dessus bras dessous.

Je n'aime pas être suivi. Je préfère que nous marchions ensemble.

Qui me suit ou me précède n'a rien à me donner mais tout à me prendre, mais moi j'aime partager, alors, marche à côté de moi, pour tirer le rideau de l'inconnu, ensemble, d'un geste solidaire, afin que l'horizon recule d'un pas à chacun de nos pas, et que l'éternité de l'amitié soit renouvelée comme le présent cadeau de ta main dans la mienne.

Notre constitution est le meilleur rempart contre tous les abus des suiveurs et des meneurs.

À force de suivre l'individu devient servile.

À force de mener l'individu se corrompt.

Marchons ensemble tant que l'oppression sera, d'hier comme de demain, soignons notre constitution pour que jamais ne s'éveille l'instinct des mauvaises bêtes humaines dont la langue ment quand les gestes sont faux, bêtes humaines dont le geste violent réclame des hymnes de délivrance.

Les chants de liberté accompagnent l'austérité quand les chants d'amour délaissent les opprimés.

La liberté et l'amour ne font pas usage de mots, et la musique ne vient que des battements des cœurs où tendresse et courage cohabitent et c'est tout dire.

Nous ne pouvons gouverner l'amour, nous aimons sans raison.

La liberté ne se négocie pas, nous sommes libres ou pas.

Mais la liberté n'est pas une tradition, il faut la rappeler à chaque occasion quand un ordre est donné.

Dire non est le principe de base du libre.

L'anarchie naturelle de la vie nous impose d'occuper librement notre paresse. Sans foi ni raison. Juste est le plaisir de sentir la vie. C'est une façon d'admirer notre possession. Notre avoir : la vie. Notre seule chance : vivre.

Dire non – même quand il faut dire oui, c'est comme dire : je suis. Cela exclut les autres de soi mais les rejoint par l'être : nous sommes tous des humains. Cela suffit de nous ressembler pour que je sois pour moi avant toi. Moi, c'est moi, toi, tais-toi, le temps que je me décide comment je te vois et si je t'écoute.

Maintenant, j'ai dit tout ça, mais, si tu viens chez moi, entre sans frapper, mon cœur t'espère.

Pierre Marcel Montmory trouveur

## DANS TOUS LES PAYS

Dans tous les pays les poètes continuent à être pourchassés car ils sont souvent source de vérité, d'humanité, de progrès. Je répète comme mes aïeux que le monde n'a pas changé pour qu'il ne me change pas.

Je ne souffre de rien en particulier, j'ai toujours une santé et une énergie proverbiales. Tu peux analyser tant que tu veux mes écrits tu ne me trouveras pas là car pour moi qui suis un artiste aguerrri par le talent naturel et l'expérience, l'écriture est un masque pour refléter le monde, pour le montrer tel qu'il est mais dans la forme familière du langage de tous, j'emprunte des styles différents pour les adapter au ton et à la palette de lumière des tableaux que je peins avec des mots

choisis pour suggérer et laisser le lecteur créer à son tour et donc donner une interprétation ouverte.

Je poétise le sentiment profond, j'invective la raison endormie par l'habitude, je foule au pied les émotions, j'interpelle l'invisible pour que paraisse l'innommé, je soigne, je guéris, j'éloigne le mal, je provoque l'amour. Je dis surtout ce que mon génie me souffle de dire parce qu'il est le temps, les muses me bercent et me révèlent à moi-même pour être plus fin humain dans mes retours vers mon aimée fidèle. Et je prends les enfants par la main pour les guider en leur ouvrant les portes mais là les conseils m'arrêtent, je ne sais pas, qui m'aura conseillé le mieux que mon cœur battant amoureux de la vie ?  
Mourir d'amour c'est mourir de vivre

Mourir d'amour c'est survivre à la mort  
Vivre encore c'est aimer toujours

L'amour est toujours le présent que tu acceptes ou que tu refuses, c'est toi qui te soumetts ou qui c'est toi qui t'enfuis. L'amour est éternel, malheur aux absents. L'amour n'a que faire de ta pitié et c'est toi qui a des remords. L'amour est le désir et n'a que faire de ton néant. Le plaisir éphémère laisse des douleurs et procure les larmes. Mais le plaisir de l'amour est la grâce éternelle, le plaisir de l'amour est une joie cosmique, où le rire et les larmes sont matières premières. Et l'amoureux est tranquille qui te dit que toi c'est nous. L'amour est un grand calme. Nous sommes excités pour qu'il nous perde. L'amour nous quitte quand on veut le retenir. L'amour n'est plus quand on cesse d'être. Et nous sommes seulement, bougrement, seuls, humains

La démocratie était la protection de l'individu contre le nombre.  
La démocratie n'est plus qu'une bataille entre communautés, une véritable guerre civile où, ceux qui se croient si différents les uns des autres, sont finalement exactement les mêmes humains, n'ayant pas dépassé le stade grégaire de la bestialité.  
Les troupeaux s'affrontent excités par leurs bergers.  
Chaque communauté revendique la pureté.  
Leur haine est la colère des idiots et leur violence la langue des faibles qui se sentent fort en nombre.

*« Le développement universel des démocraties, mâtiné d'une survivance fossile ; la monstrueuse raison d'État, a conduit les esprits à cet article de foi que l'homme n'a pas de plus haut idéal que de se faire le serviteur de la communauté. Et cette communauté, on la définit : l'État.*

*J'ose le dire : qui se fait le serviteur aveugle d'une communauté aveugle- ou aveuglée- comme le sont tous les États d'aujourd'hui... l'État ne sert pas vraiment la communauté, il l'asservit et l'avilit avec lui. Qui veut être utile aux autres doit d'abord être libre. L'amour même n'a pas de prix, si c'est celui d'un esclave.*

*De libres âmes, de fermes caractères, c'est ce dont le monde manque le plus aujourd'hui. Par tous les chemins divers ; -soumission cadavérique des religions, intolérance étouffante des patries, unitarisme obéissant des socialismes - nous retournons à la vie grégaire... L'homme s'est lentement dégagé du limon chaud de la terre. Il semble que son effort millénaire l'ait épuisé : il se laisse retomber dans la glaise ; l'âme collective le happe ; il est bu par le souffle écœurant de l'abîme...Allons, ressaisissez-vous, vous qui ne croyez pas que le cycle de l'homme soit révolu ! Osez vous détacher du troupeau qui vous entraîne ! Tout homme qui est un vrai homme doit apprendre à rester seul au milieu de tous, à penser seul pour tous, - et, au besoin, contre tous. Penser. Penser sincèrement, même si c'est contre tous, c'est encore pour tous »*

*Romain Rolland*

*Un peu d'Histoire, éduquons-nous.*

*Mon propos n'est pas la vérité historique mais d'essayer d'éveiller au moins une conscience aujourd'hui...*

*Hitler a été élu démocratiquement.*

*Le peuple allemand lui faisait bel accueil et grandes fêtes ! Les frères musulmans venaient lui demander conseil en matières de propagande (Hitler, grand ami du Shah d'Iran, avait le projet de se convertir à l'Islam pour niquer les peuples d'Orient et voler les richesses de la Terre) et Tariq Ramadan a hérité de ses conseils,*

tandis que le pape qui aujourd'hui embrasse l'Europe et déclare les athées comme une menace, son prédécesseur Pie XII a serré la main d'Hitler en lui faisant promettre de ne pas toucher aux chrétiens en échange de quoi il ne dirait rien de l'extermination des juifs, des tsiganes, des homosexuels, des intellectuels, des artistes, des libres penseurs, des handicapés etc. Et les sionistes, qui sont toujours nostalgiques et victimes ont reconstruit un ghetto entouré d'un haut mur et de barbelés piquants et l'ont surnommé : Israël... Kennedy était fasciné par les méthodes du Reich. Les capitalistes du monde entier font toujours des affaires en or grâce aux imaginations malades et aux croyances. Aujourd'hui, les états-prisons-asiles sont rendus plus forts et oppressifs grâce à la corruption des cœurs et des esprits par la consommation et la marchandisation de toute la vie.

Mon texte est ancré dans l'actualité et il n'y a que cela qui m'intéresse: de voir ce que fait chacun en acte et confirmer la manière de penser universelle des humains qui savent qu'ils savent mais préfèrent se perdre dans des justifications et se débarrasser ainsi de leurs responsabilités. Je vous dirai que les atrocités commises au nom d'Hitler et suivant son livre unique "Mein Kampf" ne sont rien comparées à nos gouvernements actuels qui généralisent le fascisme et multiplient les génocides en formant les terroristes qui font leur propagande avec les croyances des différents peuples et manient le verbe aussi bien que leurs armes fournies par nos marchands...

Le fondamentalisme capitaliste est à son sommet.

Les terroristes sont formés par nos gouvernements.

Les terroristes travaillent pour nos gouvernements.

Hey, Mister Dollar !

Le système capitaliste se comporte comme un authentique pouvoir fondamentaliste : ce qui ne doit pas être n'existe pas.

Il n'y a plus de citoyens.

Il n'y a plus d'individus.

Il n'y a plus que des marchandises.

*Qui ne dit rien consent au silence assassin. Les fanatiques de l'économie et de la technologie transforment la vie en une simple marchandise. Les victimes jugent et châtient mais se trompent de coupables. Les produits de la vengeance sont des idées et des croyances. Les génocides sont des stratégies d'affaires.*



## AUCUNE DÉMOCRATIE

Il n'y a aucun débat, aucune démocratie,

Seule une phalange autocratique

commande des moulins à vents.

Vous avez balayé toutes les questions

que nous avons posées.

Vous nous avez rabroués pour nous faire taire.

Vous détournez les dons offerts par les humains

pour votre seul désir.

Le fonctionnement de votre système

consiste en une bureaucratie

Qui se mesure à sa capacité de résister à accorder

le moindre traitement de faveur.

Chaque jour vous gagnez des ennemis.

**Poésie La Vie**  
Éditeur et diffuseur  
Culture Humaine et Art De Vivre

**Jabal Safoon**  
Nizar Ali DADR